

Yehudi Menuhin et le Menuhin Festival Gstaad

Un attachement profond au Saanenland

Violoniste, chef d'orchestre et humaniste de renommée mondiale, Yehudi Menuhin a marqué l'histoire de la musique. Son exceptionnelle humanité, sa curiosité insatiable et l'étendue de ses horizons artistiques ont façonné aussi bien sa vie que son œuvre. En fondant le Menuhin Festival Gstaad en 1957, celui qui deviendra plus tard citoyen d'honneur de la commune de Saanen crée un lieu où l'excellence musicale, l'amitié et la transmission aux jeunes générations demeurent aujourd'hui encore au cœur du projet.

Dans le calme inspirant des Alpes bernoises, Menuhin trouve le cadre idéal pour concrétiser sa vision d'un festival réunissant des artistes de toutes les générations et favorisant le dialogue culturel. Plus de soixante-dix ans après sa création, cette vision continue de guider le Menuhin Festival Gstaad.

Avec Daniel Hope, cette histoire connaît une nouvelle continuité. Intendant du festival depuis 2025, il appartient à la famille du Menuhin Festival depuis 1975. Sa mère, Eleanor Hope, fut pendant de nombreuses années la collaboratrice et manager de Yehudi Menuhin. Depuis ses débuts à Gstaad en 1992, Daniel Hope est un invité fidèle du festival. Aujourd'hui, il poursuit l'héritage artistique et humaniste de son mentor en ouvrant un nouveau chapitre de son histoire.

Un cosmopolite d'origine russe

Né à New York en 1916 de parents juifs originaires de Russie, Yehudi Menuhin grandit à San Francisco. Initié très tôt à la musique et à une discipline de travail exigeante, il révèle dès l'enfance un talent hors du commun. Toute sa vie, il demeurera un humaniste et un citoyen du monde, animé par une quête permanente de découvertes musicales, culturelles et humaines.

« Quand pourrai-je jouer avec du vibrato ? »

En 1922, le jeune Yehudi Menuhin se produit pour la première fois lors de concerts d'élèves. Travailleur infatigable et animé d'une ambition peu commune, il réalise un an plus tard son plus grand souhait : devenir l'élève de Louis Persinger, premier violon solo du San Francisco Symphony Orchestra.

Le 29 février 1924, il séduit pour la première fois le public lors d'un concert du San Francisco Symphony Orchestra. D'autres apparitions suivent rapidement, notamment au Scottish Rite Auditorium de San Francisco et au Manhattan Opera House de New York. En mars 1926, il fait des débuts remarquables avec le San Francisco Symphony Orchestra, sous la direction de Louis Persinger, en interprétant les concertos pour violon de Lalo et de Tchaïkovski.

Le projet d'étudier auprès du grand violoniste belge Eugène Ysaÿe ne se concrétise finalement pas. Après ses débuts triomphaux à Paris, Menuhin devient en revanche l'élève du maître roumain George Enescu, qui exercera sur lui une influence déterminante, tant sur le plan artistique qu'humain. Enescu invite la famille Menuhin à Sinaia, où le jeune Yehudi découvre pour la première fois la musique populaire roumaine et l'univers fascinant des musiciens tsiganes.

Les premiers grands succès : l'année décisive de 1927

En novembre 1927, Yehudi Menuhin donne son premier concert au Carnegie Hall de New York. Son interprétation du Concerto pour violon de Beethoven avec le New York Symphony Orchestra dirigé par Fritz Busch marque une étape décisive vers une carrière internationale. D'autres concerts suivent, ainsi que son premier enregistrement pour le label Victor.

À l'issue d'une tournée triomphale aux États-Unis, son mécène Henry Goldman lui offre en 1928 le célèbre Stradivarius « Fürst Khevenhüller ». Le jeune prodige emporte cet instrument lors de sa deuxième tournée européenne, qui le conduit à Paris ainsi que dans les plus grands centres musicaux du continent.

Le concert légendaire de Berlin du 12 avril 1929

Le 12 avril 1929, à seulement treize ans, Yehudi Menuhin entre dans l'histoire de la musique. Aux côtés des Berliner Philharmoniker dirigés par Bruno Walter, il interprète les concertos pour violon de Bach, Beethoven et Brahms lors d'un concert devenu légendaire, qui consacre définitivement sa réputation d'enfant prodige.

Cette soirée marque également sa première rencontre avec Albert Einstein, profondément impressionné par le jeune violoniste.

Sur les conseils de George Enescu, la famille Menuhin choisit ensuite Adolf Busch comme nouveau professeur de Yehudi. Figure majeure de l'école allemande du violon, Busch jouera un rôle déterminant dans son évolution artistique.

Les années d'apprentissage auprès d'Adolf Busch à Bâle

Entre 1929 et 1931, la famille Menuhin séjourne régulièrement à Bâle. Dans The Menuhin Saga, Moshe Menuhin décrit cette période comme l'une des plus formatrices de la jeunesse de son fils, marquée par un enseignement exigeant et de nombreuses rencontres musicales.

Durant les mois d'hiver, Yehudi se produit notamment au Queen's Hall de Londres avec le London Symphony Orchestra sous la direction de Fritz Busch et réalise ses premiers enregistrements pour His Master's Voice (HMV). Malgré son jeune âge, il s'impose déjà comme l'un des violonistes les plus recherchés de sa génération.

Une carrière internationale fulgurante

Le début des années 1930 est marqué par une intense activité de concerts. Installée à Ville-d'Avray, près de Paris, la famille Menuhin accompagne l'essor spectaculaire de la carrière du jeune violoniste.

Parmi les enregistrements majeurs de cette période figurent le Premier Concerto pour violon de Max Bruch avec le London Symphony Orchestra dirigé par Landon Ronald, ainsi que le Concerto pour violon d'Edward Elgar, considéré aujourd'hui encore comme une interprétation de référence. Avec son maître George Enescu, Menuhin enregistre également le Double Concerto de Bach avec l'Orchestre Lamoureux à Paris.

Très vite, Yehudi Menuhin devient l'un des musiciens les mieux rémunérés de son époque. Après l'arrivée d'Hitler au pouvoir en 1933, il refuse, par conviction, de se produire en Allemagne. Cette période est également marquée par les célèbres enregistrements réalisés avec sa sœur Hephzibah, le Concerto pour violon de Beethoven avec Arturo Toscanini et le New York Philharmonic Orchestra, ainsi que de nombreuses productions radiophoniques aux États-Unis.

Derrière ces succès internationaux, le jeune artiste subit toutefois une pression croissante. Les attentes immenses placées en lui et l'emprise du cadre familial deviennent progressivement un poids difficile à porter.

1935 : la première grande crise artistique

Une longue tournée mondiale, qui le conduit en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Afrique du Sud et en Europe, plonge Yehudi Menuhin dans une profonde crise personnelle et artistique. Les tensions physiques, les crispations qui affectent son jeu et les exigences d'une carrière menée à un rythme effréné commencent à peser lourdement sur lui.

Même un retrait de dix-huit mois à Los Gatos, en Californie, ne lui apporte qu'un répit temporaire. Certes, cette période est jalonnée de succès majeurs — notamment la création très remarquée du Concerto pour violon de Robert Schumann en 1937 — mais le malaise intérieur demeure. Peu à peu, le jeune virtuose cherche à s'émanciper de l'influence de sa famille afin de construire sa propre voie.

Nola Nicholas : l'amour et un nouveau départ

En 1938, Yehudi Menuhin tombe amoureux de l'Australienne Nola Nicholas, issue d'une influente famille d'entrepreneurs. Leur rencontre donne rapidement naissance à une relation profonde qui conduit à leur mariage la même année.

Cette union marque également une étape décisive dans son développement personnel. Menuhin commence à s'affranchir progressivement de l'autorité de ses parents et à construire une vie plus indépendante. Il découvre toutefois très vite combien il est difficile de concilier une vie familiale avec une carrière internationale de soliste.

Yehudi Menuhin, un symbole d'humanité

La guerre et le service de l'humanité

Le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale bouleverse profondément la vie de Yehudi Menuhin. Tandis que sa jeune famille demeure d'abord en Australie, il entame, après l'entrée en guerre des États-Unis, une intense activité musicale au service des forces alliées.

Entre 1941 et 1945, il donne près de 500 concerts pour les soldats en Europe, en Amérique du Nord et dans le Pacifique. Sa musique devient alors, pour beaucoup, un symbole d'espoir et d'humanité au cœur de l'une des périodes les plus sombres du XX^e siècle. C'est durant ces années que se forge la vision profondément humaniste qui marquera toute son œuvre.

Un ambassadeur de la paix

Les longues tournées de guerre mettent progressivement son mariage à rude épreuve. Malgré tous leurs efforts, Yehudi Menuhin et Nola Nicholas divorcent peu après la fin du conflit.

Parallèlement, son rayonnement dépasse désormais largement le cadre de sa carrière de violoniste. Convaincu que la musique peut rapprocher les peuples, il la considère de plus en plus comme un instrument de dialogue entre les cultures. Cette conviction deviendra le fil conducteur de toute sa vie.

Diana Gould, la compagne d'une vie

En septembre 1944, Yehudi Menuhin rencontre Diana Gould, qui deviendra sa plus fidèle partenaire. À une période charnière de son existence, elle lui apporte équilibre, confiance et une remarquable clairvoyance.

Après son divorce, Yehudi Menuhin épouse Diana Gould à Londres en 1947. Ensemble, ils construisent une vie familiale qui accompagnera le musicien durant les décennies suivantes. Diana jouera un rôle essentiel, non seulement dans sa vie privée, mais aussi dans le développement de ses nombreux projets artistiques, éducatifs et humanitaires.

La musique au service de la réconciliation

Au lendemain de la guerre, Yehudi Menuhin pose un geste hautement symbolique en donnant, avec Benjamin Britten, un concert pour les survivants du camp de concentration de Bergen-Belsen. Cet événement demeure l'une des plus fortes illustrations du pouvoir de la musique comme instrument de réconciliation.

La même année, il se produit lors de la conférence fondatrice des Nations Unies à San Francisco. Peu après, son premier voyage à Moscou lui permet de rencontrer David Oïstrakh, avec lequel il nouera une profonde amitié qui durera toute sa vie.

À travers ces engagements, Yehudi Menuhin s'impose définitivement comme un artiste dont l'influence dépasse largement la scène musicale. Pour lui, la musique est un langage universel capable de créer des ponts entre les peuples.

Une famille retrouvée

Aux côtés de Diana Gould, Yehudi Menuhin ouvre un nouveau chapitre de son existence. Ensemble, ils auront deux fils, Gerard et Jeremy. Tout en poursuivant une carrière internationale, le musicien consacre une part croissante de son énergie à des causes humanitaires et sociétales.

Très tôt, il prend position contre l'apartheid en Afrique du Sud, œuvre en faveur du dialogue entre les cultures et participe à de nombreuses actions caritatives. Ses voyages le conduisent notamment en Inde, où il rencontre le Premier ministre Jawaharlal Nehru ainsi que le maître du sitar Ravi Shankar. Cette rencontre marquera durablement sa pensée musicale et son ouverture aux traditions extra-européennes.

Un citoyen du monde

Au début des années 1950, Yehudi Menuhin élargit encore son horizon bien au-delà de la musique classique occidentale. Sur les conseils de Jawaharlal Nehru, il rencontre en 1952 le maître de yoga B.K.S. Iyengar. Cette découverte transformera durablement sa vie : le yoga deviendra pour lui une source d'équilibre physique et spirituel, qu'il pratiquera tout au long de sa carrière.

Parallèlement, il développe une véritable vocation de pédagogue. Dès 1954, il enseigne à la célèbre Académie d'été de Nadia Boulanger à Fontainebleau. La transmission du savoir et de l'expérience devient alors l'un des piliers de son engagement artistique.

Les Menuhin s'installent en Europe – Gstaad devient une seconde patrie

En 1955, la famille Menuhin quitte définitivement la Californie pour s'établir en Europe. Entre Londres, l'Italie et la Suisse, Yehudi Menuhin passe de plus en plus de temps dans le Saanenland. Le calme des montagnes, l'accueil chaleureux de la population et l'atmosphère unique de l'église romane Saint-Maurice de Saanen font de Gstaad un lieu d'inspiration privilégié.

À l'initiative du directeur de l'office du tourisme Paul Valentin et avec le soutien de proches amis, le premier Menuhin Festival voit le jour en 1957. Ce qui n'était au départ qu'une rencontre musicale entre amis deviendra, au fil des décennies, l'un des plus prestigieux festivals de musique classique d'Europe.

Pour Yehudi Menuhin, Gstaad fut bien davantage qu'un simple lieu de concerts. Il y trouva une véritable seconde patrie, où ses idéaux artistiques et humanistes purent pleinement s'épanouir.

Directeur de festival, pédagogue et visionnaire

La création du Menuhin Festival marque le début d'un nouveau chapitre dans la vie de Yehudi Menuhin. Tout en poursuivant sa carrière internationale de violoniste et de chef d'orchestre, il consacre une part croissante de son énergie à la formation des jeunes musiciens.

En 1959, il prend également la direction artistique du Bath Festival en Angleterre. Quatre ans plus tard, il fonde la Yehudi Menuhin School à Stoke d'Abernon, aujourd'hui reconnue comme l'une des plus prestigieuses écoles au monde pour les jeunes instrumentistes à cordes.

Parallèlement, le Menuhin Festival Gstaad poursuit son développement. Aux côtés des plus grands solistes, chefs d'orchestre et ensembles internationaux, Menuhin invite régulièrement de jeunes talents à Gstaad afin de travailler, jouer et partager la scène avec des artistes confirmés. Cette rencontre entre les générations demeure aujourd'hui l'un des principes fondateurs du festival et trouve son prolongement naturel dans la Menuhin Festival Academy.

La musique ne connaît pas de frontières

Pour Yehudi Menuhin, la musique était un langage universel capable de rapprocher les êtres humains, au-delà des frontières, des cultures et des croyances. Son intérêt ne se limitait pas à la tradition classique occidentale ; il s'ouvrait avec la même curiosité aux autres héritages musicaux du monde.

Sa collaboration avec le maître indien du sitar Ravi Shankar fut particulièrement déterminante. Ensemble, ils ouvrirent un dialogue inédit entre les traditions musicales de l'Orient et de l'Occident. Avec la même ouverture d'esprit, Menuhin invita le jazz au festival, notamment aux côtés de Stéphane Grappelli.

À ses yeux, le dialogue entre les cultures n'affaiblissait jamais les traditions : il les enrichissait. Cette conviction profonde guida toute sa vie artistique.

Une reconnaissance internationale

En parallèle de son activité musicale, Yehudi Menuhin s'engage de plus en plus activement en faveur de la culture, de l'éducation et du dialogue entre les peuples. De 1969 à 1975, il préside le Conseil international de la musique de l'UNESCO et œuvre sans relâche au rapprochement des cultures.

En 1970, la commune de Saanen lui décerne le titre de citoyen d'honneur, en reconnaissance de son attachement exceptionnel à la région. Au fil des années, de nombreuses distinctions internationales saluent non seulement l'immense musicien, mais également l'humaniste et le bâtisseur de ponts entre les cultures.

La musique comme engagement

Au cours des années 1970, Yehudi Menuhin intensifie encore son engagement en faveur des jeunes musiciens et du dialogue culturel. En 1976 paraît son autobiographie *Voyage inachevé* (Unfinished Journey), tandis que la série télévisée *The Music of Man* fait découvrir au grand public l'histoire de la musique et son rôle dans les civilisations.

L'année suivante marque une nouvelle étape avec l'installation à Gstaad de l'International Menuhin Music Academy (IMMA), fondée par Alberto Lysy. Très rapidement, l'Academy s'impose comme un centre d'excellence international consacré à la formation des jeunes instrumentistes à cordes les plus prometteurs, venant compléter idéalement la mission du festival.

Malgré un calendrier de concerts particulièrement dense, Menuhin ne cesse de rechercher de nouvelles façons de soutenir les jeunes talents et de favoriser les échanges musicaux à travers le monde. Ses tournées le conduisent notamment en Chine, où il est nommé professeur honoraire du Conservatoire de Pékin et découvre plusieurs jeunes artistes qui rejoindront ensuite l'IMMA.

Une vie consacrée à la musique et à l'humanité

Dans les années 1980 et 1990, Yehudi Menuhin partage son temps entre Londres et ses nombreuses activités internationales de violoniste, chef d'orchestre, pédagogue et ambassadeur culturel.

En 1987, la reine Élisabeth II lui décerne l'Order of Merit. Six ans plus tard, elle l'élève à la pairie britannique sous le titre de Lord Menuhin of Stoke d'Abernon.

Cette même année, il fonde à Bruxelles l'International Yehudi Menuhin Foundation, destinée à promouvoir les valeurs humanistes qui ont guidé toute son existence. De cette initiative naît notamment le programme éducatif MUS-E®, aujourd'hui présent dans de nombreux pays, qui utilise les arts comme outil d'intégration sociale, d'épanouissement personnel et d'éducation. Les fondements de ce projet furent élaborés lors d'une conférence internationale organisée dans le cadre du Menuhin Festival Gstaad.

Un héritage vivant

Jusqu'en 1996, Yehudi Menuhin demeure directeur artistique du festival de Gstaad. Pendant près de quarante ans, il façonne profondément son identité et contribue à en faire un rendez-vous international incontournable, réunissant les plus grands artistes et les jeunes talents les plus prometteurs.

Jusqu'à la fin de sa vie, il met sa notoriété au service de la paix, du dialogue et de la compréhension entre les peuples. Avec les Assemblées des Cultures, il crée une plateforme de réflexion réunissant

artistes, responsables politiques et représentants de la société civile, convaincu que la culture peut contribuer à construire un monde plus pacifique.

Yehudi Menuhin s'éteint le 12 mars 1999, à Berlin, au cours d'une tournée de concerts, quelques semaines avant son quatre-vingt-troisième anniversaire. Avec lui disparaît l'une des plus grandes figures musicales et humanistes du XX^e siècle. Son héritage demeure plus vivant que jamais, non seulement à travers ses enregistrements et ses écrits, mais surtout au sein du Menuhin Festival Gstaad, qui continue de faire vivre les valeurs auxquelles il a consacré toute son existence.

Yehudi Menuhin : les grandes étapes d'une vie exceptionnelle

1916

Naissance le 22 avril à New York, au sein d'une famille d'immigrants juifs originaires de Russie.

1921

Premières leçons de violon à San Francisco.

1927

Rencontre avec George Enescu et premiers concerts à Paris.

1929

Débuts légendaires avec les Berliner Philharmoniker sous la direction de Bruno Walter.

1935

Tournée mondiale et première grande crise artistique.

1941–1945

Près de 500 concerts donnés pour les forces alliées durant la Seconde Guerre mondiale.

1957

Fondation du Menuhin Festival Gstaad.

1963

Création de la Yehudi Menuhin School en Angleterre.

1969

Président du Conseil international de la musique de l'UNESCO.

1970

Nommé citoyen d'honneur de la commune de Saanen.

1977

Création de l'International Menuhin Music Academy à Gstaad.

1979

Lauréat du Prix de la paix des libraires allemands (Friedenspreis des Deutschen Buchhandels).

1993

Élevé à la pairie britannique sous le titre de Lord Menuhin of Stoke d'Abernon.

1999

Décès le 12 mars à Berlin.

Citations de Yehudi Menuhin

« Je me sens chez moi à Gstaad. C'est là que j'ai créé un petit festival de musique dans la merveilleuse église de Saanen. »

« Un mode de vie qui exclut l'inconnu et le mystère n'est pas en harmonie avec la vie elle-même. »

« Chaque instant de la vie est un nouveau départ, une fin et un commencement, un point où les fils se rejoignent avant de se séparer à nouveau. »

« Le droit au silence, à un air pur, à une eau limpide, aux prairies, aux forêts et à une alimentation authentique devrait être inscrit dans la constitution de tous les États. »

Réflexions sur le Sentier des philosophes de Gstaad

Entre Gstaad et Saanen, le Sentier des philosophes rend hommage à Yehudi Menuhin, citoyen d'honneur de la commune de Saanen depuis 1970. Douze panneaux jalonnent le parcours le long de la Sarine et invitent les promeneurs à découvrir sa réflexion sur les liens entre l'être humain, la nature et la culture, tout en prolongeant l'héritage humaniste qu'il a laissé à la région.

Menuhin Center Saanen

Le Menuhin Center Saanen préserve l'héritage artistique et intellectuel de Yehudi Menuhin. Installée dans le chalet historique Salzhüsi, au cœur de Saanen, son exposition permanente retrace la vie et l'œuvre du violoniste, pédagogue et humaniste de renommée mondiale, tout en racontant l'histoire du Menuhin Festival Gstaad qu'il fonda en 1957.

Lieu de mémoire autant que d'inspiration, le Menuhin Center fait vivre la vision de Yehudi Menuhin : une musique capable de rapprocher les êtres humains, de favoriser le dialogue entre les cultures et de transmettre cet héritage aux générations futures.

Menuhin Center Saanen

Dorfstrasse 61

3792 Saanen, Suisse

Tél. +41 (0)33 744 19 40

Contacts presse

Suisse romande

Z comme... Véronique Zehntner

Tél. +41 (0)22 776 83 90

Mobile +41 (0)79 286 24 84

v.zehntner@zcomme.ch

International / Suisse alémanique

Larissa Thut Davidson

Directrice Marketing & Communication, Menuhin Festival Gstaad

Tél. +41 (0)33 748 83 38

Ligne directe +41 (0)33 748 83 34

ld@menuhin.ch

Éditeur

Menuhin Festival Gstaad

Dorfstrasse 60, Case postale

3792 Saanen, Suisse

menuhin.ch